

DESIGN

Par **Claire Fayolle**



Nic Aluf **Portrait de Sophie Taeuber avec tête Dada, 1920**

Quand Sophie Taeuber-Arp rêvait d'art total

À l'occasion des quatre-vingts ans de sa disparition, la [fondation Arp](#) rend hommage à [Sophie Taeuber-Arp](#), pionnière de l'art abstrait géométrique. L'artiste a toujours considéré qu'il n'existait aucune frontière entre arts appliqués, arts vivants ou arts plastiques. Tous avaient la même importance pour celle qui pratiquait sans distinction la peinture, la sculpture, la danse, le tissage, la broderie, la décoration d'intérieur ou encore l'architecture. Au sein même de la maison-atelier dont elle a dessiné les plans et qu'elle partageait avec Jean Arp, une centaine d'œuvres et de documents appartenant à la fondation et différents prêts publics et privés permettent de découvrir un travail exceptionnel encore trop peu connu et d'une grande diversité. [«Sophie Taeuber-Arp – Plastique, multiple, unique»](#) jusqu'au 10 décembre • [fondation Arp](#) • 21, rue des Châtaigniers Clamart (92) • 01 45 34 22 63 • [fondationarp.org](#) • [sophietaeberarp.org](#)

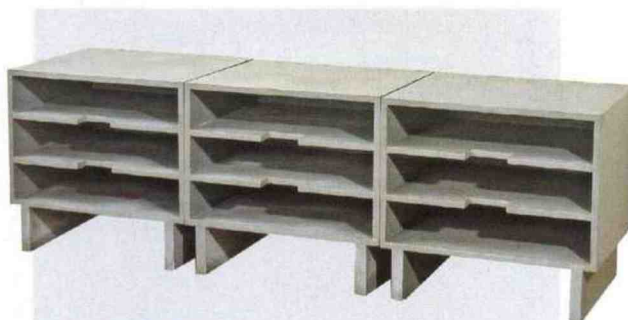


Tête Dada 1920

L'artiste a réalisé près de dix *Têtes Dada* entre 1918 et 1920. Elle et Arp considéraient que ces pièces en bois tourné parfois nommées «études pour marionnettes» pouvaient également servir de porte-chapeaux. Une projection orthogonale de cette tête, à l'huile sur toile collée sur carton, *Composition Dada (Tête au plat)*, est conservée dans les collections du Centre Pompidou.

Étagères vers 1929

Tout comme le meuble à dessins et le meuble à tiroirs, [Sophie Taeuber-Arp](#) a imaginé les étagères pour sa maison-atelier de Clamart. En fonction de leur utilisation, elles sont superposées pour créer une bibliothèque ou disposées côte à côte pour devenir une table basse. Depuis 2011, les éditions Domeau & Pérès rééditent ce modèle ainsi qu'un bureau dessiné en 1928 pour la galerie Goemans, à Paris.



Meuble à dessins vers 1929

Facilement déplaçable, la plupart du mobilier de la villa des Arp est modulable et offre différentes possibilités de configuration. Les éléments destinés au rangement à plat des dessins présentent des découpes visant à faciliter le retrait des feuilles. Comme les étagères, chaque module est surélevé sur des pieds courts pour permettre le nettoyage du sol.

DESIGN

Quand Sophie Taeuber-Arp rêvait d'art total

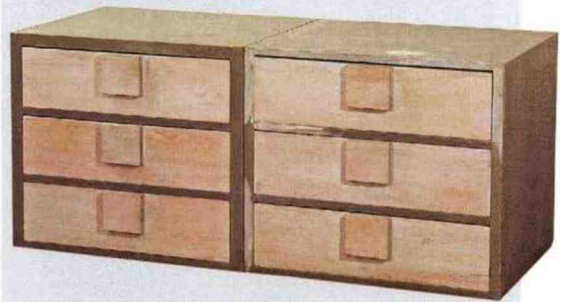


Écharpe 1918-1924

Les motifs de l'étoile en soie ressemblent aux ornements géométriques des masques de danse des Kamayurás du Mato Grosso, au Brésil. Rien d'étonnant quand on sait l'intérêt que Sophie Taeuber-Arp portait depuis sa jeunesse aux Indiens d'Amérique et aux civilisations précolombiennes. Il est vraisemblable qu'elle ait découvert les masques qui l'ont inspirée dans un ouvrage de sa bibliothèque.

Meuble à tiroirs vers 1929

Ici, point de couleurs marquées. L'artiste a choisi au contraire deux nuances de gris. L'une, foncée, souligne la géométrie du meuble, faisant écho à la forme carrée des poignées, peintes dans une teinte plus claire. Leur fonctionnalité réside dans un détail invisible, une encoche dans leur partie inférieure qui permet l'ouverture des tiroirs.



Broderie vers 1916

Comme le tissage, la broderie est une composante essentielle de la pratique de l'artiste. Mais tout au long de sa carrière, celle-ci s'inscrit plus largement dans son processus de création, un croquis pour une broderie pouvant par exemple devenir une gouache ou un motif pour un tissu. Ici, les éléments constituant le dessin brodé au point de croix sont caractéristiques de l'écriture de Sophie Taeuber-Arp.

Bougeoirs vers 1929

Parmi les objets conçus par Sophie Taeuber-Arp figurent quatre chandeliers cylindriques fabriqués en bois tourné et peint. La créatrice emploie les trois couleurs primaires prisées à l'époque par l'avant-garde, du Bauhaus au mouvement De Stijl initié par Theo van Doesburg. Résultat de la synthèse de ces trois teintes, le blanc recouvre le dernier bougeoir.

